



#### HOMMAGE A WOODY GUTHRIE

Les quelques notes qui suivent ne vous raconteront pas «la vie et l'œuvre» de Woody Guthrie. Ses disques et ses livres le font déjà. Ici, il s'agit plutôt d'essayer d'expliquer pourquoi et comment ont eu lieu ces concerts d'hommage, avec quel plaisir nous les avons vécus. Pourtant, on peut parier que Woody détestait sûrement les hommages, et qu'il nous aurait peut-être même botté les fesses d'avoir organisé ceux-ci. Alors nous plaidons coupables, mais en demandant les circonstances atténuantes. Ces quatre concerts collectifs ont été le résultat d'un vieux rêve qui grouillait depuis plusieurs années dans un coin de ma tête, une envie de voir et d'entendre chanter du Woody Guthrie par une équipe sans vedette, constituée par une dizaine des meilleurs chanteurs folk disponibles, tout le monde participant à égalité comme cela s'était déjà fait aux Etats Unis. Au passage, nous pensions ne pas être fâchés de démontrer à quelques personnes très sérieuses du «métiers» (qui, comme d'habitude en pareil cas, n'y avaient jamais cru) que ce genre de spectacle aussi pouvait connaître une très large audience.

C'est sur ces premières bases que j'ai pu (sans aucune difficulté, je dois l'avouer) communiquer à mon ami Jean-François Millier l'envie de transformer ce rêve en réalité. Son enthousiasme ne pouvait que rencontrer le mien. Après tout, n'avions-nous pas travaillé ensemble à quelques autres folies tout ce qu'il y a de plus folk, garanties pures et sans tache, telles que le festival de Cazals en 75 ? Ceci étant, nous nous sommes quand même posé quelques conditions : ne pas créer un événement uniquement parisien, ne pas faire de Woody Guthrie un héros, encore moins une idole, éviter que cet hommage apparaisse comme une célébration du passé. Une autre de nos conditions préalables, elle, est restée à l'état de vœu pieux : nous aurions préféré nous passer, dans l'intitulé, du mot «hommages». Cela nous semblait vraiment par trop formaliste, et nécrologique en plus. Au départ, nous voulions intituler ce spectacle «Cette machine tue les fascistes», rappelant la fameuse étiquette collée sur la guitare de Woody. Hélas, les dirigeants du Stadium (ainsi que les responsables des «Spectacles Inters» à la radio nationale) n'avaient pas l'air d'apprécier ce genre d'humour et de combativité et, comme en outre nous étions en pleine campagne électorale, cela n'arrangeait pas nos affaires. Et puis, n'est-ce pas, comme il n'y a plus de fascistes de nos jours, ç'aurait été un combat d'arrière-garde ! Nous avons donc, en accord avec les artistes, autocensuré le titre pour sauvegarder l'essentiel.

Et l'essentiel, c'était de se rassembler, de manifester et de partager notre plaisir d'une certaine idée de la chanson : une chanson réellement populaire, mêlée à la vie quotidienne plus qu'au spectacle, créée et recrée sans cesse en dépit de toutes les censures, une chanson appartenant aux gens et n'ayant pas peur de dire la réalité telle qu'elle est, ni de parler de la transformer. Ce qui, pour des jeunes Français de la fin des années 70, ne nous semble ni passéiste ni exotique.

Un mot concernant l'enregistrement de ce disque : il a été réalisé dans des conditions techniques difficiles, sous chapiteau, lors des deux concerts du Havre, qui avaient lieu après ceux du Stadium. Ainsi, alors que le programme des chansons était rigoureusement le même, l'interprétation était plus au point, et même quelques nouvelles idées d'arrangements ou d'accompagnements avaient eu le temps de se mettre en place. Malgré la fatigue, on sentait chez tous les participants une envie de rester ensemble au-delà du dernier concert, qui de ce fait fut plus long et plus intense que tous les autres (cf. «This land is your land») chacun sachant que pareille occasion ne se reproduirait pas.

Mais par contre, il y aura toujours des occasions différentes de rechanter des chansons du genre de celles de Woody, et d'y prendre du plaisir. Fredonnons, accompagnons ces chansons qui coulent de source : nous sentons que cela nous fait du bien. Dans les rues ou dans les bois, à la maison ou sur nos lieux de travail, en groupe ou en solo, elles nous donneront encore longtemps des prétextes pour dire à nos semblables «quelque chose qu'ils savaient déjà».



# HOMMAGE A WOODY GUTHRIE

LE CHANT DU MONDE **B** x2  
LDX 74 684/85  
STEREO-MONO



LDX 74684

**FACE A**

1. *THIS TRAIN IS BOUND FOR GLORY* (W. Guthrie)  
Graeme ALLWRIGHT\*, Roger MASON  
\*Avec l'aimable autorisation de Phonogram
2. *SO LONG, IT'S BEEN GOOD TO KNOW YOU* (W. Guthrie)  
Martine HABIB
3. *CURLY HEADED BABY* (W. Guthrie)  
Steve WARING, Marie-Ange PERONNET
4. *DIXIE DARLING* (A.P. Carter)  
Deroll ADAMS
5. *GYPSY DAVY* (W. Guthrie)  
Youra MARCUS, Marc ROBINE\* et BOUZOUKI  
\* Avec l'aimable autorisation de Cezame

**FACE B**

1. *TALKING DUST BOWL* (W. Guthrie)  
Steve WARING
2. *HOBO'S LULLABY* (G. Reeves)  
Martine HABIB, Roger MASON
3. *VIGILANTE MAN* (W. Guthrie)  
Sammy WALKER
4. *DO RE MI* (W. Guthrie)  
Roger MASON
5. *900 MILES* (Trad.)  
LES TOURISTES

LDX 74685

**FACE A**

- |      |   |      |
|------|---|------|
| 3'35 | 1. <i>ROLL ON, COLUMBIA</i> (W. Guthrie, H. Ledbetter, J. Lomax)<br>Graeme ALLWRIGHT - Avec l'aimable autorisation de Phonogram | 3'55 |
| 4'05 | 2. <i>GRAND COULEE DAM</i> (W. Guthrie)<br>Deroll ADAMS   | 3'05 |
| 4'35 | 3. <i>JOHN HENRY</i> (W. Guthrie)<br>Youra MARCUS, Marc ROBINE* et BOUZOUKI<br>* Avec l'aimable autorisation de Cezame          | 4'35 |
| 4'00 | 4. <i>REUBEN JAMES</i> (W. Guthrie)<br>Sammy WALKER   | 3'55 |
| 4'10 | 5. <i>PLANE WRECK AT LOS GATOS</i> (W. Guthrie, M. Hoffman)<br>Martine HABIB  | 6'05 |

**FACE B**

- |      |   |      |
|------|---|------|
|      | 1. <i>WHEN THE CURFEW BLOWS</i> (W. Guthrie)<br>Deroll ADAMS  | 1'55 |
| 5'40 | 2. <i>DRY BED</i> (W. Guthrie)<br>Steve WARING, Marie-Ange PERONNET   | 2'10 |
| 4'45 | 3. <i>WHAT DID THE DEEP SEA SAY ?</i> (W. Guthrie)<br>Youra MARCUS, Marc ROBINE* et BOUZOUKI<br>* Avec l'aimable autorisation de Cezame | 3'30 |
| 2'35 | 4. <i>ONE LITTLE THING THE ATOM CAN'T DO</i> (W. Guthrie)<br>Roger MASON  | 2'33 |
| 3'25 | 5. <i>BOUND FOR GLORY</i> (P. Ochs)<br>Sammy WALKER   | 3'47 |
| 2'35 | 6. <i>THIS LAND IS YOUR LAND</i> (W. Guthrie)<br>Par l'ensemble des participants  | 5'15 |

Photo Michel Adda